

Pour diffusion le 28 janvier 2025

Plantons des choux : ensemble contre le décrochage scolaire!

Par les temps qui courent, les bonnes nouvelles sont un plaisir à lire. C'est important de les voir et de les nommer. Nous en avons une à partager : le risque de décrochage scolaire a diminué en Chaudière-Appalaches! C'est une nouvelle dont il faut se réjouir. C'est une victoire qui accompagne bien la situation du taux de diplomation chez les garçons qui s'est amélioré dans les dernières années.

Une nouvelle qui fait du bien, des défis encore présents

Bien que cette nouvelle nous réjouisse, il reste encore des défis devant nous. Ce ne sera une surprise pour personne si nous mentionnons que certains défis ont été exacerbés par la pandémie. Des jeunes qui avaient des difficultés en ont plus. Des jeunes qui n'avaient pas de difficulté en ont aujourd'hui. Et ce ne sont que certains défis parmi d'autres : la pauvreté des familles, les jeunes qui travaillent plus que la majorité des autres jeunes de la province, la lecture et le livre qui ont peu de place dans les maisons, la santé mentale, l'estime de soi des jeunes, etc.

Nous pourrions être tentés de nous laisser habiter par un sentiment de lassitude. N'est-ce pas des sujets qui reviennent régulièrement sur le tapis? Est-ce que nous pouvons ressentir du cynisme? La tentation peut être présente, sans aucun doute. Mais il faut lui résister! Un enfant, un adolescent, un jeune; c'est complexe. Et que dire d'une école? C'est un écosystème des plus complexe.

Des efforts au quotidien qui font la différence

Tout comme vous, nous nous disons : oui, mais que peut-on faire? Pour répondre à cette grande question, empruntons les mots d'un célèbre poète québécois : plantons des choux! Félix Leclerc dit à un homme ayant tout essayé et qui est affligé d'une immense peine : « Y a mieux, mon ami, prends ta bêche en main, aide-moi à planter mes choux ».

Au quotidien, face à la tentation du cynisme, nous pouvons agir. Nous avons tous un rôle à jouer. Si petit soit-il, il fait une différence. Un employeur qui cesse d'écrire à ses employés aux études pendant les heures de classe, c'est un chou planté. Le parent qui attend que son enfant ne soit plus près de lui pour exprimer une critique sur la dernière nouvelle en éducation : un chou de planté. Apporter de la bibliothèque ou de la librairie un livre pour son ado et le laisser traîner dans un endroit stratégique de la maison : un autre chou de planté. Offrir un jeu de société, parler de son propre métier, donner du temps à un jeune qui a de la difficulté à comprendre, célébrer les finissants dans le journal du quartier, parler positivement de l'école devant un jeune : c'est tout un champ de choux que nous plantons!

Ensemble, plantons des choux pour agir contre le décrochage scolaire.

Ariane Cyr, directrice générale de Partenaires pour la réussite éducative en Chaudière-Appalaches (PRÉCA)